

— M. le docteur A.-J.-J. Vandeveld, à Gand, offre, au nom de la rédaction, les premier et deuxième numéros de la *Biochemische Zeitschrift*.

— L'« American Society of tropical medicine », à Philadelphie, transmet le premier volume de ses travaux.

— M. E. Masoin, Membre titulaire; M. Talma, Correspondant étranger; MM. Lucien Beco et Plumier, à Liège; E. Ducretet, à Paris; G. Muls, à Bruxelles; l'« Army medical Department », à Londres; l'« Ayer clinical laboratory of the Pennsylvania hospital », à Philadelphie, et la Commission administrative de la Caisse de prévoyance en faveur des ouvriers mineurs, à Mons, font hommage de publications dont les titres, ainsi que ceux des autres ouvrages offerts, sont mentionnés au paragraphe : *Ouvrages présentés*. — L'Académie vote des remerciements aux auteurs de ces dons.

II. — RAPPORT.

RAPPORT de la Commission qui a été chargée d'examiner le mémoire manuscrit soumis à l'Académie par M. le docteur R. ROMER, médecin en chef de l'hôpital de Médan-Déli (Sumatra), intitulé : La Lèpre. — M. Victor DESGUIN, Rapporteur (1).

Messieurs, dans une de nos dernières séances, nous avons eu l'honneur de vous faire rapport sur un travail de M. le docteur Römer traitant de la lèpre. Ce travail a été admis à l'impression.

Dans son nouveau mémoire, l'auteur insiste plus spécialement sur certains points qu'il avait déjà traités ou effleurés.

Il trace le programme des recherches à faire dans la lutte contre la lèpre; il montre la nécessité d'étudier la propagation géographique de la maladie pendant une période de vingt-cinq ans au moins; de la reconnaître officiellement comme maladie infectieuse; d'établir de bonnes statistiques, donnant le nombre total des lépreux comparativement à la population, les mariages, les naissances, les avortements; de prendre des mesures de désin-

(1) Commissaires : MM. C. Firket et Victor Desguin.

fection; de réglementer les inhumations, ou plutôt de les remplacer par la crémation; de noter les résultats des divers traitements employés.

Il préconise la promulgation de lois d'isolement et leur stricte exécution, demande qu'on réglemente sérieusement l'émigration et l'immigration.

Cette réglementation internationale, que nous désirons également, et qui nous intéresserait personnellement, puisqu'une très grande quantité d'émigrants passent par notre pays pour s'embarquer à Anvers en destination des États-Unis d'Amérique et de la République Argentine, offre une importance considérable pour les régions où se rendent des ouvriers issus des contrées où la lèpre est endémique. Aussi faudrait-il que les conventions consenties par les diverses nations ne restassent pas lettre morte, mais fussent appliquées avec sévérité.

Tous ces principes de la prophylaxie sont énoncés par le docteur Römer, dans une série de propositions très judicieuses.

Nous croyons, messieurs, que le résumé que nous en avons donné suffit pour vous en faire connaître la portée, et nous vous proposons de déposer honorablement aux archives de la Compagnie le mémoire de M. le docteur Römer. — Adopté.

III. — LECTURE.

QUELQUES mots sur la pubiotomie;
par M. VAN CAUWENBERGHE, Membre titulaire.

Messieurs, les rétrécissements pelviens, disait Spiegelberg, dominant la clinique obstétricale; plus qu'aucune autre anomalie, ils compliquent la marche et la terminaison de l'accouchement, compromettent la santé et la vie de la femme et du fœtus, et imposent souvent à l'accoucheur une tâche aussi pénible que laborieuse. Aussi croyons-nous que tout ce qui peut contribuer à la conservation de la mère et de l'enfant et faciliter ou simplifier notre intervention opératoire mérite d'être signalé. C'est ce qui nous a engagé à appeler votre attention sur la pubiotomie.